

Sébastien Lecornu, le CDD le plus précaire de la Ve République : 28 jours à Matignon



De mémoire de citoyen, on n'avait encore jamais vu cela. Un Premier Ministre aussi fragile que fugace qui a donné sa démission ce matin 6 octobre après avoir été nommé le 9 septembre. Un record puisqu'il devance Michel Barnier, n° 2 avec 99 jours de présence, Bernard Cazeneuve (155), Gabriel Attal (240), et François Bayrou (269).

La seule femme 1^{re} Ministre de l'histoire du XX^e siècle, la socialiste Édith Cresson, longtemps raillée pour son passage-éclair Rue de Varenne, aura résisté 323 jours, elle est suivie de peu par le gaulliste Maurice Couve de Murville (361) et Pierre Bérégovoy, disparu le 1er mai 1993 au terme de 361 jours de mandat.

Au-dessus de 600 jours, on trouve Elisabeth Borne (603), Laurent Fabius (611), Jean Castex (682), Jean-Marc Ayrault (685), Dominique de Villepin (712), Alain Juppé (747), Edouard Balladur (773), Manuel Valls



(981). Les locataires qui ont survécu plus de 1000 jours dans « L'enfer de Matignon » sont à peine une dizaine, Michel Rocard (1100), Jacques Chaban-Delmas (1111), Jean-Pierre Raffarin (1121), Edouard Philippe (1145), Pierre Mauroy (1153), Jacques Chirac (en 2 mandats de 1974 à 1976 = 821 jours et de 1986 à 1988 = 782 jours, soit en tout 1603 jours), Raymond Barre (1722), Lionel Jospin (1799), François Fillon (1820).

Et celui qui est hors-concours en termes de longévité, c'est Georges Pompidou, 2279 jours, soit 6 ans, 2 mois et 26 jours entre avril 1962 et juillet 1968, sous la présidence du Général de Gaulle.

Au passage, pas moins de 7 ministres sont passés par Matignon depuis l'élection du Président Macron en 2017. En attendant le prochain.

Matignon: un Plan B comme Barnier



C'est biblique : les premiers seront les derniers et réciproquement. Depuis hier, on suppose que LR sable le champagne, on sait que la gauche hurle au déni de démocratie. Quant au RN,



considéré comme pestiféré entre les deux tours des législatives et évincé grâce à l'arc républicain, il reprend du poil de la bête, puisqu'il a désormais droit de vie et de mort sur la durée du CDD du nouveau 1er Ministre.

81 jours après une dissolution-surprise, voici donc la nomination-surprise du chef. Après 51 jours de gouvernement démissionnaire et d'atermoiements, de tâtonnements, de tergiversations du président, un nom est sorti de son chapeau celui de Michel Barnier ancien ministre, ancien commissaire européen en charge des longues négociations du Brexit, qui a 40 ans de plus que celui à qui il succède. Lui que le quotidien espagnol surnomme déjà « Le Joe Biden français ».

« Le Joe Biden français »

El Mundo

Dans le pays des Droits de l'Homme, c'est donc le représentant du parti "Les Républicains" qui est arrivé en 4e position et qui totalise 47 députés sur 577 qui est donc sur la plus haute marche du podium. Pendant que le Nouveau Front Populaire en compte 193, la coalition présidentielle 188 et le RN avec les ciottistes 142. Donc loin de la majorité absolue à 289.

Un coup de barre à droite avec un LR alors que c'est la gauche qui, selon les résultats des législatives, est arrivée en tête du second tour. Et finalement, c'est Marine Le Pen, en juge de paix qui décidera de l'avenir de ce gouvernement puisqu'elle a déclaré qu'en fonction du Discours de Politique Générale du nouveau locataire de Matignon, elle dégainera ou pas la motion de censure pour le faire sauter. Il est vrai qu'elle a été portée par 10, 7 millions d'électeurs au 1er tour. Et que "Si Michel Barnier accepte la règle de la proportionnelle en matière de scrutin et axe sa poltique sur la lutte contre l'immigration, pour renforcer la sécurité et le pouvoir d'achat, sa durée de vie à Matignon serait prolongée" précise le député vauclusien RN Hervé de Lépineau. Le journal italien "Le Corriere della Serra" parle d'ailleurs de "Profil Le Pen-compatible". Puisque, lors de la primaire LR en 2021, il prônait la lutte contre l'assistanat, proposait un moratoire de 5 ans sur l'immigration et la réduction de délivrance de visas long séjour.

"Profil Le Pen-compatible?"

Le Corriere della Serra

Et maintenant, le pouvoir pour quoi faire? Avec quel gouvernement? Quelle dose de LR, de macronistes, de lepénistes, de centristes? Mais aussi de républicains écologistes et socialistes attachés à ce que la France au point mort depuis trois mois, sorte de sa léthargie et prenne les vrais problèmes à bras le



corps.

A commencer par le bouclage du budget 2025 avant le 1er octobre même si le gouvernement Attal en avait dessiné les grandes lignes dans une enveloppe identique à celle de l'an dernier, c'est à dire 492Mds€, soit 5,5% du PIB. Qu'en sera-t-il de la part accordée à la santé, au logement, à l'éducation, à la sécurité, l'environnement, l'agriculture restée en plan depuis 3 mois alors que les tracteurs avaient bloqué toute la France en mars et que "le feu couve dans nos campagnes" prévient le patron de la FNSEA. Quid de la loi sur la fin de vie? Quid de la culture? Quid de la Nouvelle Calédonie et de l'état d'urgence?

"Le feu couve dans nos campagnes"

Arnaud Rousseau, le président de la FNSEA

"Il faut davantage agir que parler" a précisé hier soir le nouveau 1er Ministre et "répondre aux défis, aux colères, aux souffrances comme au sentiment d'abandon et d'injustice". Des millions de Français se sentent méprisés, ils ont l'impression qu'on leur a volé leur élection. L'ambiance est explosive. Bon courage, Docteur Barnier pour faire retomber la fièvre.

Andrée Brunetti

Rendez-vous à Matignon pour l'agriculture vauclusienne

16 décembre 2025 l



Ecrit par le 16 décembre 2025



Ce mercredi 20 septembre, Georgia Lambertin, présidente de la <u>Chambre d'agriculture de Vaucluse</u>, Sophie Vache, présidente de la <u>FDSEA 84</u> et <u>Audrey Piazza</u>, présidente des <u>Jeunes agriculteurs de Vaucluse</u>, se sont rendues à l'hôtel de Matignon pour une audience avec Mathias Ginet, conseiller technique agriculture d'Emmanuel Macron et d'Elisabeth Borne.

Ce rendez-vous à Matignon a été l'occasion de présenter les atouts et les innovations de l'agriculture vauclusienne, de la place importante qu'elle occupe dans l'économie du territoire, mais aussi de la crise globale à laquelle elle doit faire face, toutes filières confondues, dans un contexte climatique, économique et social extrêmement tendu.

Georgia Lambertin, Sophie Vache et Audrey Piazza ont présenté une sélection de sujets agricoles à fort enjeux tels que l'hydraulique, les énergies renouvelables, l'arboriculture, la prédation, l'agriculture biologique, l'emploi, ou encore les phytosanitaires, en alertant Mathias Ginet sur les constats alarmants et en proposant des solutions concrètes visant à accompagner les agriculteurs le plus rapidement





possible. « L'agriculture n'a jamais vécu une transition aussi importante dans son histoire et il faut absolument que l'État accompagne et soutienne les agriculteurs qui sont de plus en plus vertueux, mais sans les pénaliser », a déclaré la présidente de la Chambre d'agriculture de Vaucluse.

Les trois présidentes ont demandé au conseiller une réunion de travail avec le ministre de l'Agriculture Marc Fesneau et ses services, afin d'aborder plus en détails chaque sujet et de réagir le plus rapidement possible pour aider au plus vite les agriculteurs. Mathias Ginet s'est engagé à répondre rapidement avec une proposition de plan d'action.

L'agriculture vauclusienne en chiffres

- Le Vaucluse compte 4 860 exploitations agricoles
- L'agriculture n'occupe que **31**% de la surface du département (contre 52% en moyenne nationale)
- 21% des exploitations sont en agriculture biologique
- L'agriculture vauclusienne, c'est plus d'1 milliard d'euros de chiffre d'affaires par an
- **10** emplois (équivalent à temps plein) sont créés pour 100 ha (c'est 4 fois plus que la moyenne nationale)

V.A.